

Chronique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **36 (1928)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CHRONIQUE

Deux manifestations intéressantes d'ordre historique ont eu lieu en terre vaudoise dans le courant de l'été.

La *Société générale d'histoire suisse* a eu son assemblée annuelle à Avenches et à Payerne les 9 et 10 juin. Reçus à Avenches par M. F. Olivier, président du Pro-Aventico, les nombreux assistants ont visité la Porte de l'Est, le Théâtre et le Musée sous la direction de M. L. Bosset, architecte à Payerne, de M. Grau, conservateur du Musée, et de M. Ferd. Blanc.

Dans la séance administrative qui eut lieu à Payerne à la fin de l'après-midi sous la présidence de M. Favre, de Genève, remplaçant M. Vischer, de Bâle, décédé, M. M. Barbey, président de la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, souhaita la bienvenue aux historiens suisses dans le Pays de Vaud. M. Nabholz, à Zurich, fut élu président de la Société et M. Charles Gilliard appelé à faire partie de son Comité.

Après le dîner eut lieu une séance familière au cours de laquelle on entendit des communications de MM. Burmeister et Perrochon, professeurs, à Payerne, et de M. Piaget, archiviste d'Etat à Neuchâtel. La *Revue historique vaudoise* a publié le travail de ce dernier, elle donnera celui de M. Perrochon.

Dans la séance principale, le 10 juin, on entendit un travail de M. Léon Kern sur l'ordre de Cluny en Suisse et spécialement à Romainmôtier et à Payerne, et un autre de M. Maxime Reymond que nous publierons.

Les membres de la Société visitèrent le matin l'Abbatiale et l'après-midi l'église de Ressudens, si curieuse par les admirables fresques que l'on y a découvertes lors de sa restauration.

Une deuxième manifestation historique fut la visite que firent en terre vaudoise, le 17 juillet, les membres de l'*Association franc-comtoise* qui, le jour précédent, avait eu son assemblée annuelle à Pontarlier. Sous la présidence de M. Druhen-Vandel, les congressistes descendirent par Jougne sur La Sarra où ils

furent accueillis par M. Maurice Barbey, président de la Société vaudoise d'histoire, qui leur fit visiter le château et la chapelle du Jacquemart. Ils se rendirent ensuite à Romainmôtier où ils furent reçus chaleureusement par M. Eug. Rochaz, syndic. Ils admirèrent beaucoup l'église et, après le dîner, ils visitèrent le château et le Musée du Vieux-Romainmôtier qui s'y trouve et, enfin, la maison habitée par M. Rochaz, si curieuse par son architecture et par ses peintures anciennes restaurées sobrement par le peintre Correvon.

Quittant à regret Romainmôtier, nos voisins descendirent sur Orbe, visitèrent les mosaïques romaines de Boscéaz et, après avoir goûté pendant quelques instants de la bienveillante hospitalité de M. M. Barbey, à Valeyres s/Rances, ils remontèrent les pentes du Jura, non sans admirer, en passant, les belles fresques médiévales de l'église de Montcherand. Nous espérons qu'ils auront gardé le meilleur souvenir de leur très court voyage en terre vaudoise.
